

MICHEL CHEVALIER, abbé d'Ainay et baron de Chazay, 1597-1599 (22). — En 1597 apparaît un nouvel abbé d'Ainay, et cependant l'archevêque d'Espinac n'était pas mort. Obligé probablement d'abandonner son bénéfice après les luttes de la Ligue auxquelles il avait pris une part si active, il résilia en faveur du baron de Lux à la demande du roi Henri IV. Puis il finit une vie si agitée, mais remplie de grandes et belles œuvres, par un paisible trépas occasionné par la goutte, en son palais de Lyon, le 9 janvier 1599 (23).

Le Laboureur nous dit qu'alors le titulaire de l'abbaye d'Ainay était le baron de Lux, qui en jouissait sous le nom d'un nommé Chevalier. Ce serait donc ce Chevalier, Michel, qui est compté parmi les abbés commandataires d'Ainay (24).

Michel Chevalier, qui jouit des revenus d'Ainay et de ses seigneuries, de 1597 à 1599, était d'une famille dauphinoise, qui porte : *d'azur au chevron d'or* (25). Nous ne savons rien de ce baron, son passage ne fut guère que de deux années, qui ne donnèrent rien de remarquable en nos pays.

GUILLAUME V, FOUCQUET DE VARENNES, abbé seigneur, de 1600 à 1611. — Le bénéfice d'Ainay fut donné en 1600 à Mgr Guillaume Foucquet, évêque d'Angers, fils du marquis de la Varenne, de cette famille dont la richesse et la puissance firent un jour ombrage au grand roi (26).

(22) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II, p. XXI.

(23) La Mure. *Hist. ecclés. de Lyon*, p. 213.

(24) *Mazures*, t. II, p. 65.

(25) Riv. de la Bastie. *Armor. du Dauphiné*.

(26) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II. Introd., p. XXI. *Mazures*, t. II, p. 65.